

QUAND L'INFIDÉLITÉ FRAPPE MON COUPLE

par Tim Jackson

La journée de Maude commença comme d'habitude, sur les chapeaux de roues — normal, Maude est mère de trois enfants. Déposer les gamins à l'école à 7 h 45 au plus tard, prendre une douche à toute vitesse et s'enfiler une tasse de café tout en élaborant sa stratégie pour le reste de la journée. Elle devait retourner certains articles au magasin, faire quelques courses à l'épicerie, s'arrêter chez le teinturier, rentrer déjeuner, et se rendre chez le dentiste à 13 h 15. Ensuite, ce sera le sprint jusqu'à la maison pour préparer le dîner avant l'arrivée de la cohue d'affamés qui sortiront de l'école.

Les courses furent plus longues que prévu — comme d'habitude —, et Maude n'avait vraiment plus le temps de passer manger à la maison avant son rendez-vous chez le dentiste. Elle décida donc de faire un saut au bureau pour faire une surprise à Bruno en lui achetant son plat favori : du bœuf à la mongole.

Titre original : *When A Spouse Is Unfaithful*

Photo de couverture : © RBC Ministries, Terry Bidgood

Passages bibliques tirés de la Nouvelle Édition de Genève 1979. © Société Biblique de Genève. Utilisée avec permission. Tous droits réservés.

© 2009 RBC Ministries, Grand Rapids, Michigan, USA

ISBN : 978-1-60485-202-8

FRENCH

Printed in USA

Comme elle entrait dans le stationnement, elle vit Bruno sortir de l'immeuble et se diriger vers sa voiture avec Marjorie, sa secrétaire. Maude sentit son estomac se serrer. Bruno lui avait dit ce matin qu'il resterait au bureau à l'heure du déjeuner, parce que l'offre pour le projet *Beaudouin* devait être prête pour 17 h.

Maude les regarda marcher intimement côte à côte. Ils semblaient tellement captivés l'un par l'autre qu'ils semblaient ne plus voir grand-chose d'autre.

Arrivé à la voiture, Bruno ouvrit la portière pour laisser monter Marjorie — comme il le faisait avant pour Maude. D'un mouvement de la tête, Marjorie renvoya en arrière, sur son épaule, ses boucles de cheveux auburn, se laissa glisser sur le siège de cuir et rentra ses longues jambes dans la voiture. Le sourire approbateur de Bruno ramena Maude aux premiers jours de *leur* rencontre. « C'est

comme ça qu'il me souriait, pensa-t-elle, c'est *mon mari* ! ».

Maude les regardait, incrédule : « Ils sortent ensemble, hurla-t-elle au fond d'elle-même, c'est ce que nous faisons quand nous avons commencé à sortir ensemble ! » Elle aurait voulu hurler, pleurer et vomir tout à la fois. Elle ne se sentait pas la force de mettre un terme au roman à l'eau de rose qui se déroulait sous ses yeux.

Elle les suivit tandis qu'ils sortaient du stationnement. Bruno arrêta la voiture devant l'appartement de Marjorie, où ils disparurent tous les deux. Maude pensait que son cœur allait exploser. Il y avait à peine quelques minutes, sa vie était tout ce qu'il y avait de plus agréable et normal. Mais maintenant, Maude se sentait comme sous le choc d'un accident avec délit de fuite : étourdie, blessée, abandonnée et laissée pour morte — seule.

Maude faillit s'évanouir sous la violence du coup porté à son âme et à son cœur. « Ça

ne peut pas m'arriver, pas à moi ! », dit-elle en sanglotant.

Comme Maude, beaucoup de personnes mariées sombrent dans le désarroi complet en découvrant que leur partenaire les trompe. Même si nous ne l'avons pas vécu nous-mêmes, nous connaissons tous personnellement quelqu'un qui a souffert à cause de l'infidélité de son conjoint.

Ce petit livre a été écrit pour ceux dont le mariage a été dévasté par l'adultère, afin de les aider à comprendre ce qui leur arrive et de leur redonner espoir. Nous décrirons différents degrés d'infidélité et remonterons jusqu'à la source du problème. Nous franchirons ensuite toutes les étapes du processus de guérison, car ce processus est indispensable après la découverte d'un adultère. Nous souhaitons aider la conjointe ou le conjoint trompé à réfléchir au moyen de venir à bout d'une situation qui semble insurmontable

et désespérée. Nous verrons que Dieu lui-même offre des solutions et des garanties immuables, qui peuvent nous aider à surmonter une des expériences les plus douloureuses qui soit. Nous verrons que, malgré la souffrance, la perte et la trahison, il y a de l'espoir. Nous verrons que la vie peut redevenir belle, même si elle ne sera plus jamais comme avant une aventure.

Au milieu de la désolation et du chagrin, la présence de Dieu donne un courage à toute épreuve et une force inépuisable pour surmonter la douleur et la folie dans cette vallée qui nous semble être l'ombre de la mort (Ps 23.4).

QU'EST-CE QUE L'ADULTÈRE ?

Tout adultère est un abus de confiance et implique l'infidélité. Il y a deux grandes catégories d'adultère : l'adultère avec contacts physiques et l'adultère où l'intimité des sentiments est en jeu.

L'adultère physique.

Il consiste en différents degrés de contacts physiques et sexuels entre une personne mariée et une personne autre que son conjoint. Ce type d'adultère se divise en deux catégories : les contacts purement sexuels et les contacts physiques furtifs.

1. Les contacts sexuels.

L'adultère peut se définir comme un rapport sexuel entre une personne mariée et une personne autre que son conjoint, ce qui viole l'alliance du mariage. Cette infidélité peut comporter des rapports sexuels, soit occasionnels, « l'aventure d'un soir », soit réguliers,

dans le cadre d'une liaison à long terme. Mais il n'est pas nécessaire qu'il y ait une relation sexuelle complète pour que l'on puisse parler d'adultère. Toute forme de contact physique intime, avec un partenaire autre que son conjoint, destinée à stimuler l'excitation sexuelle pour se donner du plaisir peut être considérée comme une relation illicite, même si elle n'aboutit pas à des rapports sexuels proprement dit.

2. Les contacts physiques.

Cette forme d'adultère implique des gestes déplacés ou la manifestation d'une affection à caractère érotique qui sort des saines limites de la relation entre frère et sœur. Suivant l'intention poursuivie, cette forme de contact furtif comprendra, mais sans s'y limiter, une étreinte prolongée, une bise et un effleurement du bras ou de la jambe. Prendre

les mains d'une personne ou la toucher en badinant pour bien montrer qu'il ne s'agit plus d'un simple intérêt ou souci pour son bien-être sont des gestes qui entrent dans cette catégorie. Comme le degré ou la forme des contacts en question n'est pas proprement sexuelle, et comme la véritable infidélité se situe sur le plan des intentions, ces signes visibles sont parfois difficiles à interpréter.

L'adultère affectif.

Cette sorte d'adultère viole également l'exclusivité des liens affectifs du mariage. Lorsqu'un conjoint consacre temps, argent et disponibilité à quelqu'un d'autre que son partenaire ou s'investit émotionnellement dans sa vie, il se rend coupable de rompre l'unité du couple voulue par Dieu (Ge 2.24). Cette forme d'adultère peut impliquer l'envoi de fleurs, de lettres, de cartes ou de messages électroniques

à une personne autre que son conjoint. Des repas en tête-à-tête, et des discussions et des conversations au téléphone sur des sujets personnels très intimes sous le couvert de « l'amitié » en sont d'autres exemples. En principe, *tout sentiment normalement réservé au conjoint et qu'on éprouve pour une autre personne que son conjoint viole l'exclusivité des liens conjugaux.*

Parce qu'on peut voir les gestes et les actions déplacés, l'adultère affectif semble plus facile à détecter que l'adultère physique. Mais comme les motifs et les intentions du cœur sont cachés, l'adultère affectif peut être, par contre, plus difficile à prouver.

Vu les différentes catégories d'adultère, certains pourraient se demander si une liaison sentimentale constitue vraiment un adultère. Jésus a bien dit, cependant, que l'adultère est autant une infidélité du cœur que du corps (Mt 5.27,28). Selon

son enseignement, quiconque pose sur autrui un regard de convoitise sexuelle commet l'adultère dans son cœur, même si cela n'aboutit pas à une relation sexuelle.

Par ailleurs, et sans pour autant minimiser la gravité de l'adultère affectif, Jésus a déclaré aussi que lorsqu'une personne mariée allait même jusqu'à passer à l'acte, la trahison commise alors était si grave qu'elle donnait au conjoint trahi des motifs légitimes de divorce (Mt 5.31,32).

Paul a lui aussi clairement souligné que l'immoralité sexuelle est un péché, unique en son genre, qui entraîne de graves conséquences (1 Co 6.18). Même si l'intention première de Dieu était de faire du mariage un état indissoluble, la dureté de cœur du conjoint infidèle et son adultère sexuel ont poussé un Dieu d'amour et de sagesse à concéder le divorce au conjoint meurtri pour le protéger (Mt 19.8,9).

Ainsi, même s'il existe sur le plan des intentions une forme d'infidélité susceptible de miner le mariage, l'adultère sexuel constitue en soi une trahison si grave que Dieu accorde au conjoint fidèle la liberté de divorcer, car l'alliance exclusive d'« une seule chair » a été violée.

Cela étant, pourquoi tant de chrétiens, qui affirment aimer et craindre Dieu, prennent-ils le risque de perdre autant pour si peu ? Pourquoi n'écoutent-ils pas la sagesse ancienne des Proverbes ? « Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment ? [...] Celui [ou celle] qui commet un adultère est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte » (Pr 6.27,32).

COMMENT LES CONJOINTS INFIDÈLES JUSTIFIENT-ILS LEURS AVENTURES ?

La plupart des gens qui ont une liaison ne donnent pas à leur conjoint d'explications claires ou adéquates. Ils cherchent plutôt à cacher les motifs de leur cœur et à trouver le moyen de se justifier. Beaucoup rejettent la faute sur leur conjoint en soulignant ses défauts. D'autres se défilent en disant : « Ce n'est pas toi. Tu n'as rien à te reprocher. C'est moi. » Or, ces deux attitudes laissent les conjoints meurtris soit en état de choc devant un mur de reproches insidieux ou à eux-mêmes, devant se débattre seuls dans la confusion, impuissants, puisque « ils n'ont rien à voir dans tout ça ». Beaucoup se retrouvent avec une foule de questions en suspens.

Les raisons invoquées par la conjointe ou le conjoint infidèle sont souvent celles-ci : « Si seulement vous saviez ce qu'il, ce qu'elle, m'a fait subir, vous comprendriez pourquoi j'ai dû me tourner vers un(e) autre. Il, elle, était en train de foutre ma vie en l'air. Personne ne devrait avoir à vivre ça. »

Bien que la plupart des conjoints adultères aient eu des relations sexuelles pendant leur liaison, un grand nombre de gens affirment cependant que le sexe n'était pas leur motivation première. Certains l'avouent, bien sûr, mais beaucoup affirment qu'ils se sentaient déphasés dans leur couple, dévalorisés, insatisfaits, frustrés, et qu'ils s'ennuyaient. Un grand nombre de femmes justifient leur aventure en déclarant à leur mari : « Tu ne sais plus me rendre heureuse. Tu t'intéresses plus à ton travail, à la télévision et au sport qu'à moi. Tu n'étais pas là lorsque j'avais besoin de toi. C'est toi qui m'a jetée dans ses bras. »

Quelle que soit la raison évoquée, le conjoint qui trompe son partenaire finit généralement par succomber au mythe des « verts pâturages ». Proverbes 6.32,33 nous rappelle que celui qui commet l'adultère est insensé, court à sa perte et s'expose à la honte. Rejeter la faute sur l'autre est le moyen classique pour éviter de perdre la face. Mais peu importe ce qui s'est passé entre les époux avant l'adultère, le partenaire trompé n'est pas responsable de la décision insensée de son conjoint d'être infidèle.

Comme les conjoints infidèles sont peu disposés à dévoiler leurs véritables motifs, la femme ou le mari trompé reste avec cette question lancinante : « Pourquoi ? Qu'est-ce qui a bien pu pousser mon conjoint, ma conjointe, à aller jusqu'à avoir une liaison ? Est-ce que c'est de sa faute ou de la mienne ? »

QU'EST-CE QUI POUSSE À COMMETTRE L'ADULTÈRE ?

L'adultère est avant tout une question de cœur. Même si les circonstances fournissent l'occasion, amorcent et prennent au piège, au bout du compte, c'est nous qui choisissons dans notre cœur la voie à suivre. L'histoire biblique de Joseph et de la femme de Potiphar le montre bien (Ge 39). C'est pourquoi l'auteur des Proverbes avertit son jeune disciple en disant : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Pr 4.23).

Mais on ne peut pas garder ce qu'on ne connaît pas. La plupart des gens ne comprennent pas les désirs latents, profonds, de leur cœur, désirs qu'ils tentent de satisfaire inconsciemment à coups d'émotions et de plaisirs physiques. Nous

engloutissons tant de temps et d'énergie dans les tracasseries de la vie quotidienne, qu'il ne nous reste que peu ou pas de temps pour sonder et comprendre nos espoirs, nos rêves et nos désirs les plus profonds.

Le tourbillon de passions que soulève un adultère paraît souvent plus grand que nature, car il puise dans ces désirs que nous n'avons jamais vraiment sondés ni compris. C'est ce qui est arrivé à Bruno. En ne comprenant pas les profonds désirs spirituels qui lui auraient pourtant permis de retrouver une saine passion pour sa femme, Bruno s'est laissé séduire et conquérir par les attentions et l'affection de Marjorie.

Afin de comprendre pourquoi quiconque peut être vulnérable lorsque des désirs intenses et légitimes, qui viennent de Dieu, sont détournés de leur but, il faut d'abord comprendre que dans le cœur de tout être humain se trouvent la faim, la douleur et la folie.

Des cœurs affamés.

Nous désirons tous avoir quelque chose de plus grand que les relations que nous avons déjà. Du plus profond de nous-mêmes, nous rêvons de vivre une histoire d'amour fabuleuse. C'est pourquoi l'amour est le thème universel de toute histoire digne de ce nom, y compris de la Bible. Nous avons été créés pour vivre une histoire d'amour sacrée avec l'Amoureux de notre âme (És 62.5 ; Ép 5.25-32).

« L'homme qui frappe à la porte d'un bordel, observa G. K. Chesterton, est à la recherche de Dieu. »¹ Le danger, l'intrigue, le mystère et la folie qui entourent une liaison illicite renferment la promesse d'assouvir une faim que Dieu seul, en réalité, peut assouvir. Et c'est lorsque nous ne comprenons pas ce désir spirituel latent que notre faim inassouvie vient enflammer cette démente susceptibilité de nous pousser à l'adultère. Et c'est alors que l'adultère

nous semble justifié, à cause des déceptions douloureuses vécues dans nos relations.

Soif d'amour. L'amour est bien plus que ce feu d'artifice affectif et cet emballement qui constituent le point de départ d'une relation. L'amour exige notamment une recherche passionnée. Nous mourons d'envie d'être aimés de quelqu'un qui nous connaîtrait parfaitement et dont nous ferions le bonheur. Mais ce que nous n'arrivons pas à comprendre souvent, c'est que la force des sentiments qui lient un couple, et qui nous émerveillent tant, n'a pas pour seul but de faire grandir chez les deux partenaires le plaisir d'être ensemble, mais vise aussi à leur faire mieux comprendre l'amour que notre Créateur a pour nous. L'amour de l'époux, de l'épouse, peut refléter celui de notre Dieu. Pour de nombreux couples, la lueur qui brille dans le regard du partenaire donne une idée du plaisir que Dieu trouve en eux.

Lorsque nous ne cherchons pas en Dieu la satisfaction de nos désirs les plus intimes, nous nous tournons vers les autres et leur donnons la place qui revient à Dieu. Notre partenaire se fait ainsi souvent imposer la charge d'étancher notre plus grande soif. Lorsque notre conjoint échoue — comme tout le monde —, notre soif d'amour divin se voit réduite à une simple recherche de plaisirs sexuels qu'approuve notre société hédoniste et permissive.

Soif de relation. Nous avons tous en nous ce profond désir d'appartenance. Dieu nous a créés pour que nous soyons en relation avec lui et les autres. Jésus a prié pour que nous soyons aussi unis que lui et son Père (Jn 17.21). Dans le mariage, l'intimité des corps et des cœurs est le reflet de cette unité (Ge 2.24).

Mais si nous ne prenons pas soin de notre cœur, à défaut de vivre avec notre conjoint l'unité intime à

laquelle Dieu nous appelle, nous nous contenterons des apparences. Si nous n'entretenons pas une relation intime avec Dieu, notre mariage se résumera à une relation d'autosatisfaction vide de sens. Finalement, nous chercherons à étancher notre soif ailleurs.

Des cœurs blessés.

La déception et la trahison auxquelles nous avons été confrontés dans notre quête d'amour, tandis que nous avons besoin de nous sentir acceptés, de nous sentir chez nous, sont souvent les événements les plus affligeants de notre vie. Nous entrons tous dans le mariage avec le souvenir douloureux des déceptions que nous ont causées des relations pénibles ou dépourvues d'amour authentique.

Notre image du mariage est souvent ternie par cet espoir impossible de voir notre conjoint étancher un jour notre soif d'amour et de relation. Si un conjoint,

fidèle, tendre, peut nous faire vivre des moments d'intimité véritable, aucun, en revanche, ne peut suppléer notre manque d'intimité avec Dieu.

Pleurer la perte de l'amour idéal. Tout mariage aura ses déceptions. Personne n'y échappe, car l'amour de notre conjoint n'est pas parfait et ne peut non plus combler notre besoin d'amour divin. Si nous ne nous rendons pas à l'évidence et refusons de revenir à Dieu après de telles déceptions, non seulement perdrons-nous notre amour pour Dieu, mais encore nous gâcherons le plaisir légitime que nous avons à vivre avec notre conjoint. Au lieu d'entretenir notre flamme pour lui, nous le tiendrons pour responsable de notre souffrance. Et au lieu de pleurer la perte de notre fougue amoureuse, qui animait notre relation avec Dieu et notre conjoint, nous utiliserons subtilement notre peine pour justifier le fait que nous nous tournions vers

un autre pour trouver dans ses bras la consolation recherchée.

Souffrir à cause de l'absence de relation.

Lorsque nous nous sentons déconnectés, nous avons l'impression d'être distants. En lieu et place de l'unité recherchée, nous nous sentons seuls, isolés dans une relation qui semble menaçante et n'apporter aucun remède. Bientôt, cette impression de détachement fait place à la désillusion. Nous finissons par simplement sauver les apparences, « la tête ailleurs ». Nous révisons nos plans, vivons à coups de « il faut », n'étant plus animés de désirs sincères.

Même les plus beaux mariages ont leur lot de déceptions, de difficultés et de défis. Ils ne répondent pas à nos attentes les plus profondes et ne sont pas aussi heureux que nous le pensions. En fait, ils sont compliqués et demandent un effort constant.

L'attrait d'une liaison réside dans ce désir de vivre la

relation parfaite qui répondra à nos attentes, étanchera notre soif, sera exempte de souffrances et ne demandera pas le moindre effort. Le triste refrain « Ah, qu'il est dur d'être déjà avec un(e) autre quand vient enfin l'élu(e) de son cœur ! » est un véritable leitmotiv pour bon nombre de conjoints infidèles. Peut-être, espèrent-ils, que le prochain, la prochaine, saura combler leur besoin d'amour et être un baume pour leur cœur blessé.

En réalité, la recherche d'une liaison pour étancher notre soif et panser nos plaies n'est qu'une tentative pitoyable pour retrouver le paradis perdu.

Des cœurs dépourvus de sens. Par nature, tout être humain a un penchant pour la folie. Proverbes 22.15 nous invite à ne pas oublier nos racines : « La folie est attachée au cœur de l'enfant. » Personne *n'apprend* la folie. Elle fait partie de l'héritage que nous avons reçu d'Adam et Ève. Au lieu de remettre

à Dieu notre besoin, notre blessure, nous nous révoltons et tentons de prendre les choses en main de l'une des façons suivantes :

Renoncer à l'amour. Pour ne pas ressentir les brûlures de la soif, nous nions notre besoin d'amour et de relation en n'y voyant là qu'un rêve idiot. Le fait de perdre tout espoir de vivre un jour avec notre conjoint une plus grande histoire d'amour montre que nous avons renoncé à notre appel — renoncé à aimer notre conjoint comme Dieu, lui-même, le fait. Cela montre aussi que nous ne désirons plus être aimés et chéris par Dieu. Nous devenons alors ces « créatures tièdes » que C. S. Lewis a décrit comme « gâchant leur vie dans l'alcool, le sexe et l'ambition alors que leur est offert le bonheur suprême, semblables à cet enfant ignorant qui veut continuer à faire des carrés de boue dans un taudis, parce qu'il ne sait pas ce que peuvent bien lui apporter des

vacances à la mer. Nous nous contentons trop facilement des miettes. »²

S'offrir une liaison.

Côté intimité, la plus vraie des contrefaçons est cette fausse intimité qu'offre la permissivité sexuelle. Les rapports sexuels illicites procurent la sensation immédiate et artificielle de vivre, alors qu'en réalité ils refroidissent le cœur.

Ceux et celles qui ont une liaison se laissent tromper par la folie de leur cœur de pécheurs et s'obstinent à oublier Dieu. On ne peut à la fois avoir une liaison et rester proche de Dieu. Avoir une liaison revient inévitablement à dire à Dieu : « Dehors ! je ne peux pas vivre pleinement cette nouvelle relation si tu es là, avec ta sainteté et ta justice. »

Tout adultère est un rejet de Dieu, mais avec une tournure insolite. Par le fait même de fuir Dieu et de troquer sa vérité contre un mensonge, les conjoints

adultères sont angoissés par les conséquences tardives de leur péché (És 50.10,11). Ils oublient aussi que Dieu est jaloux et qu'il ira jusqu'à utiliser leur folie pour raviver leur soif de lui. Dieu veut ramener tout le monde à sa table et, là, combler tous ses invités en leur faisant goûter à sa présence (De 8.3).

Lorsqu'un adultère est finalement mis à jour, les deux conjoints doivent entreprendre un voyage dangereux. Le voyage de Maude débuta à l'instant même où elle refusa de souffrir seule. Elle quitta l'appartement de Marjorie et appela une amie de confiance. Ensemble, elles contactèrent leur responsable de cellule qui, à son tour, contacta un autre ancien. Et les deux hommes, avec Maude, attendaient Bruno lorsque celui-ci rentra du travail. Le voyage commençait.

LE VOYAGE DE RESTAURATION

En œuvrant au milieu du chaos provoqué par un adultère, au cours de leur voyage de restauration, les personnes blessées doivent franchir plusieurs étapes.

ÉTAPE N° 1 :
Un temps de souffrances et de douleurs. Il n'y a pas de mot pour décrire le traumatisme vécu lorsqu'on apprend qu'on a été trompé. De l'avis de plusieurs, c'est l'expérience la plus pénible qui soit — plus pénible encore que de perdre un parent, que d'apprendre qu'on a le cancer ou de perdre son emploi. Pour le conjoint trompé, l'adultère est un coup de poignard dans le dos. Un homme m'a dit un jour qu'il aurait préféré se faire tirer dessus et en rester paralysé que d'apprendre que sa femme l'avait trompé.

En même temps, le conjoint adultère est aussi forcé de faire face à toutes

sortes d'émotions qui, sur bien des plans, détermineront l'avenir de son couple.

Le conjoint trompé.

« Même si, extérieurement, je n'ai pas changé ; à l'intérieur, je vis une véritable hémorragie que je ne peux pas arrêter. » La plupart des gens qui ont été trompés ont l'impression de devenir fous — surtout à l'étape du choc initial. Au cours des rencontres d'aide, ils posent invariablement la même question : « Est-ce que je suis en train de devenir fou ? Est-ce que je suis en train de devenir folle ? » Ma réponse est toujours la même : « Non, vous n'êtes pas en train de devenir fou, de devenir folle ; ce que vous ressentez est normal, vu ce qui vous arrive. » Cette assurance n'arrête pas les vagues d'émotions contradictoires qui sont en train de déferler sur leur univers, mais leur confirme en revanche que leurs sentiments n'ont rien d'anormal.

Les émotions que ressentent les conjoints trompés sont d'au moins quatre ordres :

Ils se sentent perdus.

Le sentiment d'être entier et intact a disparu. La conjointe et le conjoint trompés ont l'impression d'avoir perdu toute voix au chapitre. Ils se sentent déchirés, anéantis, désesparés et déboussolés. Ils n'ont plus de repères. Et il n'est pas rare pour eux d'oublier, au volant de leur véhicule, leur destination ou de ne plus savoir comment s'y rendre. L'estime de soi s'est évanouie, et ils se demandent fréquemment pourquoi ils n'ont pas réagi plus tôt, lorsqu'ils sentaient que quelque chose n'allait pas.

Ils se sentent trahis. La trahison peut anéantir tout sentiment de constance et de sécurité, et donner l'impression que plus rien n'a de sens. L'impression d'avoir été exploités, abandonnés et rejetés remplace le sentiment d'avoir été choisis, d'être à part et d'être précieux. Leur capacité de faire confiance est désormais minée. Tout le monde, et pas seulement la

conjointe ou le conjoint en cause, devient suspect. Même la bonté et la protection de Dieu sont remises en question.

Ils se sentent impuissants.
« Peu importe les efforts que je fais, je n'arrive pas à reprendre le dessus. » Ce genre d'affirmation montre qu'il y a perte de contrôle. La conjointe ou le conjoint trompé a l'impression que sa vie lui a échappé, ce qui fait naître en lui ou en elle de la colère. Ils perdent souvent alors le contrôle de leurs pensées et de leurs actions. Imaginer ensemble leur partenaire avec son amant ou sa maîtresse devient une obsession qui leur envahit l'esprit jour et nuit. Se rendre compulsivement toutes les demi-heures, au volant de leur véhicule, là où vit l'amant ou la maîtresse en cause pour voir si celui-ci ou celle-ci s'y trouve n'a rien d'exceptionnel. Ils croient que la vie ne pourra plus jamais être aussi belle qu'avant. Généralement, la colère et la dépression ne tardent pas à venir.

Des déclarations comme : « j'abandonne », « ce ne sera plus jamais comme avant », « je veux mourir », « ça ne vaut plus la peine de vivre », sont typiques.

Ils ont des sentiments ambivalents. Une foule d'émotions contradictoires, toutes voulant s'imposer, les déchirent. Ces émotions contradictoires sont courantes : sentiment de honte et de mépris, de joie et de tristesse, de douleur et de vengeance, de peur et de soulagement. Une femme sera à la fois heureuse du départ de son mari et malheureuse, parce qu'il lui manquera. Elle oscillera entre le désir de le serrer contre elle et le désir de le battre, le désir de lui pardonner et celui de se venger de lui. Cette ambivalence produit en eux une fermeture qui les plonge dans une torpeur émotive, paralysant ainsi toute volonté de guérir.

Le conjoint adultère. La réaction des conjoints infidèles peut varier, selon qu'ils se

sentent coupables ou qu'ils se sentent dans leur bon droit. S'ils se sentent dans leur bon droit et qu'ils ne supportent pas d'avoir été surpris, ils se montreront plus agressifs. S'ils se sentent coupables, et sont prêts à mettre un terme à leur liaison et à rebâtir leur couple, leur réaction reflétera l'attitude d'un cœur brisé et dénotera l'humilité.

Janis Abraham Springs donne une liste de sentiments intenses et contradictoires qui décrivent bien l'ambivalence ressentie par la conjointe ou le conjoint infidèle :

- *Soulagement* — « J'en avais assez de mentir et de me demander à quel moment je me ferais surprendre. »
- *Impatience* — « Je t'ai dit que j'étais désolé(e) et que je l'avais plaqué(e), qu'est-ce que tu veux de plus ? »
- *Anxiété chronique* — « Si je me tiens occupé(e), tout ira bien. »
- *Colère qu'on justifie* — « Je fais ce que je veux, et c'est très bien comme ça. »

- *Absence de remords* — « Ce qui est arrivé est arrivé, un point c'est tout. »
- *Isolement* — « Personne ne m'écoute. »
- *Désespoir* — « Mon couple ne marchera jamais. »
- *Paralysie* — « Je me sens déchiré(e). Je ne sais pas quoi faire. »
- *Dégoût* — « Comment j'ai pu être aussi stupide ? Pourquoi est-ce que j'ai foutu en l'air tout ce que j'aime? »³

La conjointe ou le conjoint infidèle risque aussi d'avoir des *remords*, à cause du mal fait aux enfants, et d'avoir de la *peine* à cause de la perte de son amant ou de sa maîtresse.

Une fois la liaison révélée, chacun des conjoints doit prendre la responsabilité de rechercher de l'aide pour démêler ce méli-mélo d'émotions et pour prendre les décisions qui s'imposent, afin d'avancer sur le chemin de la guérison. Il leur est quasiment impossible de faire tout cela d'eux-mêmes. Les

deux conjoints auront besoin d'un conseiller ou d'un pasteur expérimenté et dûment formé pour les aider à y voir clair et à régler ces problèmes. Ils auront désespérément besoin du soutien moral et de l'intervention, dans la prière, de leurs amis, de leur famille et de leur Église s'ils veulent entreprendre la tâche difficile de rebâtir leur couple.

ÉTAPE N° 2 : **Un temps pour prendre des décisions.**

Après un adultère, et pour de multiples raisons, bonnes et mauvaises, un grand nombre de couples tentent de restaurer tout de suite leur relation brisée. Des amis pleins de bonnes intentions, la famille et les autorités de l'Église font souvent pression, sans s'en rendre compte, sur le conjoint et la conjointe trompés pour qu'ils se réconcilient rapidement avec leur partenaire infidèle. Or, cette pression, qui incite à prendre rapidement une décision, est

malsaine. De toute évidence, le conjoint et la conjointe fidèles se sentiront obligés ou forcés de précipiter la réconciliation, surtout si leur partenaire adultère ne s'est pas vu imposer la nécessité de prendre le temps qu'il faut pour démontrer sa peine et poser les gestes qui prouveront qu'il ou qu'elle se sera repenti(e). Les deux conjoints ont besoin de temps pour y voir clair et cerner les émotions qui s'agitent en eux. Tous deux se demanderont si la restauration de leur couple est encore possible ou si elle en vaut même la peine. Une décision hâtive dans un sens comme dans l'autre minimise la gravité de ce qui est arrivé et l'importance du processus de confrontation, d'aveu, de repentance et de pardon qui *peut ou non* mener à la réconciliation dans le mariage. Décider de divorcer ou de se re-consacrer est une décision capitale qu'on ne devrait jamais prendre à la légère.

Si vous vous trouvez à cette étape, recherchez des conseils avisés. Prenez le temps qu'il faut pour passer à travers les innombrables questions et ramifications qu'implique cette décision qui changera le cours de votre vie. Ne prenez pas de décision précipitée, dans un sens comme dans l'autre. Priez constamment (1 Th 5.17) et demandez qu'on prie pour vous (Ép 6.19). Prenez votre temps pour réfléchir à ce que Dieu fait, actuellement, dans votre cœur, ainsi qu'à la direction dans laquelle il semble engager votre relation.

Afin de faciliter votre cheminement, certaines des questions exposées ci-dessous pourraient vous aider à déterminer quelle voie serait la plus avisée sur le plan de la foi, de l'espérance et de l'amour. Prendre la décision de divorcer ou de rebâtir son couple après un adultère n'est pas une décision facile ni pour l'un ni pour l'autre des deux partenaires. Les grandes décisions ne le sont

jamais. Mais vous pouvez, même dans cette décision, honorer Dieu.

Peut-il y avoir restauration du couple si la liaison n'est pas rompue ? Absolument pas !

Il est absurde de croire qu'une guérison puisse le moins s'amorcer si l'arme qui a servi à infliger les blessures se trouve encore entre les mains de l'agresseur. Restaurer le caractère exclusif du mariage exige de la part du partenaire infidèle qu'il mette un terme à sa liaison en coupant tout lien et toute relation avec son amant ou sa maîtresse. La loyauté mitigée n'est pas de la loyauté !

Comment être sûr(e) que votre conjoint(e) essaie vraiment de rebâtir le couple ? Malheureusement, ce genre de certitude, capable de dissiper les craintes d'un conjoint trompé, n'existe pas. Décider de rebâtir son couple est une décision risquée. L'attitude du conjoint infidèle constitue toutefois un facteur

déterminant. Il serait absurde d'envisager la réconciliation si le conjoint infidèle se montre intransigeant et presse son partenaire fidèle d'en arriver rapidement à une solution ou s'il justifie son aventure en évoquant les défauts de son partenaire. Le mari ou la femme adultère doit accepter le fait qu'il ou qu'elle a perdu tout droit à une relation restaurée.

Le conjoint infidèle devra accepter de déployer des trésors d'ingéniosité et de patience pour démontrer par des gestes concrets que son intention de restaurer son couple est sincère. La cohérence et l'empressement dont fera preuve le conjoint infidèle sur les points suivants décideront de la réconciliation ou de la rupture. Tous, le conjoint trompé, le conseiller et l'ensemble de l'Église locale, doivent travailler en collaboration pour que le conjoint infidèle s'engage à suivre la ligne de conduite suivante :

1. Rompre avec la tierce personne en coupant tout contact et toute relation avec elle. Cela peut se faire par l'envoi, avec accusé de réception, d'une lettre dont les termes auront été soumis à l'approbation du conjoint trompé, ou par un coup de téléphone en présence du conjoint lésé et du conseiller conjugal. Les cadeaux et les mots échangés durant la liaison devront être retournés ou détruits.
2. Rechercher des conseils pour sa vie personnelle et conjugale, afin d'identifier les causes de l'adultère et de cibler les problèmes qu'il faudra aborder en vue d'une réconciliation.
3. Quitter le domicile conjugal (si la conjointe ou le conjoint lésé le demande), tout en continuant d'assurer à sa famille un soutien financier, si cela est nécessaire. Ce déménagement ne doit en aucun cas fournir l'occasion

de renouer contact avec l'amant ou la maîtresse, mais offrir au conjoint un terrain neutre pour lui permettre d'entamer sa guérison.

4. Être patient(e) avec la conjointe ou le conjoint trompé, car il lui faudra du temps pour pardonner. On ne doit pas exiger de l'autre qu'elle ou il « tourne la page et passe à d'autres choses ».
5. Faire de son mieux pour aider son conjoint à avoir de nouveau confiance, ce qui implique — sans pour autant s'y limiter — un changement d'adresse électronique, un déménagement, un nouvel emploi, si la liaison a eu lieu au travail, une démission, si l'emploi occupé exige qu'on s'absente quelques jours consécutifs, et moins de rigueur dans la gestion des finances.
6. Rendre compte à plusieurs couples et personnes de

confiance qui sont au courant et qui voient les deux époux.

7. Refuser de demander aux autorités de l'assemblée et à d'autres de faire pression sur le conjoint fidèle pour le pousser à pardonner rapidement et pour précipiter la restauration.

Que faire si le conjoint infidèle cesse de coopérer ?

Le conjoint fidèle devrait continuer à grandir sur le plan personnel et spirituel, mais il devra peut-être prendre les mesures nécessaires pour se séparer du conjoint qui, sur le plan affectif, constitue un danger. L'engagement d'aimer le conjoint infidèle garde toute sa valeur, même si cela demandait qu'il aime son ennemi (Mt 5.44 ; Lu 6.27,35).

La Bible oblige-t-elle le conjoint trompé à renouer ?

Cette question revient souvent après qu'un conjoint eut avoué publiquement son adultère et demandé pardon, et que le conjoint trompé se montre peu disposé à pardonner et à

renouer avec son partenaire. Ici, le mot clé est : « obliger ». La Bible n'oblige pas une personne mariée à renouer et ne l'oblige pas non plus à divorcer. Même si Jésus a enseigné que le divorce est permis en cas d'adultère (Mt 19.9), choisir de divorcer ou de se réconcilier est une décision qui revient exclusivement au conjoint trompé. Du seul fait de son infidélité, le conjoint adultère a violé l'alliance du mariage et perdu tout droit au divorce ou à la réconciliation.

Si le conjoint fautif refuse de rompre sa liaison, devient violent, menace de lever la main sur son partenaire, devient injurieux, ou s'il refuse de subvenir aux besoins de sa famille, dans de telles circonstances, devant une telle méchanceté et une telle dureté de cœur, la solution la plus conforme à l'amour serait le divorce. Cette solution empêcherait la conjointe ou le conjoint infidèle de continuer à bafouer l'alliance du mariage

et restreindrait la possibilité de causer davantage de torts. Pour une personne mariée, choisir le divorce est une des décisions les plus graves qui soit, mais dans de telles circonstances, non seulement le divorce est-il permis, mais encore il serait recommandé.

Le conjoint trompé ne devrait pas se sentir coupable parce qu'il aura exercé son droit au divorce ; droit que Dieu lui a donné. Dans cette situation, le conjoint trompé a encore l'occasion de témoigner de sa foi par l'état d'esprit qui sera le sien tout au long de la procédure de divorce. Les termes du divorce devraient être fermes et équitables, et non revanchards. La vengeance appartient à Dieu seul (Ro 12.17-21). Pour approfondir cette question, lire la brochure Q0806, *Divorce And Remariage*, publié par Ministères RBC.

Un mariage peut-il survivre à un adultère ?
Ironiquement, oui — non

seulement certains couples survivent-ils à un adultère, mais encore ils en ressortent plus unis qu'avant. Pourquoi ? Tous les faux-semblants et les dénégations qui avaient pu favoriser la liaison sont désormais mis à nu. Le couple est maintenant capable de se voir avec plus d'honnêteté.

Ce qui ne veut pas dire qu'il y ait du vrai dans le principe idiot selon lequel « les aventures ajoutent du piquant à un mariage » — au contraire, cela montre que Dieu, dans son plan rédempteur, se sert des choses destinées au mal pour réaliser ses desseins bienveillants dans le cœur de son peuple (Ge 50.20). Il est très peu probable, toutefois, que des changements durables puissent se produire sans que les deux conjoints ne s'interrogent d'abord sur leur propre part de responsabilité dans la relation problématique qui est la leur. Toutefois, cela ne veut absolument pas dire que le conjoint fidèle soit responsable de la conduite

adultère de son partenaire ni que la conjointe ou le conjoint infidèle soit en droit d'évoquer les défauts de son mari ou de sa femme pour justifier son infidélité. Personne ne peut être tenu pour responsable des décisions d'autrui. Mais les deux époux doivent être prêts à examiner leur propre vie et leur vie de couple, leur conduite, et les facteurs qui ont rendu leur relation problématique.

Sans chercher à minimiser la gravité de la trahison du conjoint adultère ou à excuser sa conduite, il est probable cependant qu'il y ait eu des tensions dans le couple avant la liaison. Dans son livre, *The Healing Path*⁴, Dan Allender relève que « les manquements du couple ne sont pas la cause d'un adultère et ne l'autorisent pas non plus. Néanmoins, chacun des époux a en général une part de responsabilité dans la série d'événements qui ont conduit à l'adultère. » Cette question

des responsabilités mutuelles doit être soigneusement définie et approfondie pour que les époux puissent s'avouer mutuellement leurs manquements et que, grâce au pardon, l'unité du couple soit restaurée.

ÉTAPE N° 3 : Un temps pour rebâtir.

Bâtir un mariage heureux n'est pas une mince affaire, même lorsqu'il n'y a pas eu d'adultère. Cela demande beaucoup de travail, des sacrifices, de l'humilité, de la compréhension et de l'amour, qu'on reconnaisse ses torts et qu'on sache pardonner. Ceux qui prennent la décision courageuse de rebâtir leur couple après un adultère se rendent compte que les problèmes importants sont toujours là. Seulement, il s'agit maintenant de neutraliser la tension soulevée par l'infidélité qui a été vécue et par la méfiance qui s'est installée. L'adultère a pour effet de détruire la confiance entre les

époux. Or, aucune relation ne peut se tisser sans liens de confiance. Ainsi, la tâche la plus importante à réaliser en vue de la guérison d'un couple brisé sera de rétablir la confiance et de restaurer l'amitié perdue.

Rétablir la confiance en disant la vérité. L'adultère se nourrit de secret. La tromperie est un ingrédient essentiel de l'hypocrisie qui rend l'adultère possible. Le mari trompé qui s'est vu régulièrement imposer un régime fait de mensonges aura soif de vérité : « Je me fiche de savoir que c'est grave ; dis-moi juste la vérité ! Je peux l'encaisser. Je ne peux plus supporter tes mensonges, c'est tout », dira-t-il souvent à sa femme.

Si le secret est le nerf de la guerre en matière d'adultère, la faiblesse d'un couple résiderait, elle, dans sa volonté d'éviter d'aborder les problèmes⁵. Dire la vérité implique pour les deux époux l'abandon des faux-semblants. Le fait est que les deux ont le

cœur tortueux (Jé 17.9), même si l'hypocrisie de la conjointe ou du conjoint infidèle est plus criante, et qu'ils auront tous les deux cherché à profiter de l'autre d'une façon malsaine. L'un mentait et l'autre fermait les yeux. L'un se mettait en colère et se montrait méprisant, l'autre battait en retraite. L'un s'éloignait, l'autre ne le retenait pas. L'un se montrait indifférent, l'autre se défilait. Se « dire la vérité avec amour » l'un à l'autre (Ép 4.15), c'est reconnaître qu'on a été hypocrite et que cette hypocrisie se jouait à deux.

Dire la vérité revient à mettre cartes sur table, afin de résoudre les difficultés. Cela demande de jouer franc jeu — ce qui ne consiste pas seulement à pointer l'autre du doigt, mais aussi à reconnaître ses propres sentiments et attitudes. Cela revient à poser des questions de trois ordres et à y répondre honnêtement :

La liaison. Que s'est-il passé ? avec qui ? quand cela

a-t-il commencé ? combien de temps a-t-elle duré ? est-ce qu'elle dure encore ? Pour le conjoint infidèle, il s'agit d'un test décisif. Il lui faudra parler en toute franchise, et dire au partenaire trompé tout ce qu'il voudra savoir sur les circonstances et la durée de la liaison, mais sans entrer dans des détails sordides. Le conjoint trompé croit parfois que le fait de connaître ces détails lui permettra d'empêcher une autre liaison. Faux. Connaître ces détails ne permettra que de rouvrir la plaie en suscitant des images qui ne feront qu'aggraver la situation. C'est là que l'intervention d'un conseiller chevronné peut aider un couple à surmonter les nouvelles révélations et à éviter de s'enliser dans des détails inutiles.

La souffrance. Le conjoint trompé doit s'ouvrir et dire à quel point cette liaison l'a fait souffrir. Le conjoint adultère ne devrait pas être sur la défensive et ne devrait

pas non plus essayer de s'expliquer, mais devrait plutôt écouter attentivement, accepter et comprendre la souffrance de l'autre.

La relation. Les deux époux ont besoin de parler en toute franchise de leur relation, de la façon dont ils la vivent, de la façon dont ils se débattent dans leurs difficultés personnelles et de l'incidence qu'ont ces difficultés sur tous les aspects de leur relation. Ils ont besoin de conseils éclairés pour faire le lien entre leurs difficultés passées et présentes. Cela demande notamment de voir de quelle façon leurs difficultés personnelles trahissent une incapacité à croire Dieu, incapacité qui mine leur couple, blesse ceux qu'ils aiment le plus et les expose à une foule de choix suicidaires — l'un de ces choix étant l'adultère.

Dire la vérité permet à une confession synonyme de purification et à un chagrin synonyme de guérison de prendre place.

Rétablir la confiance en confessant ses fautes. La confession doit être explicite. Il ne suffit pas de dire : « Je suis désolé(e), j'ai eu une aventure. Veux-tu me pardonner ? » Les attitudes, réactions et comportements précis qui ont fait si mal doivent être nommés un à un, reconnus et reliés à la souffrance évoquée plus tôt. Lorsque la conjointe ou le conjoint reconnaît, devant Dieu (Ps 51) et devant son mari ou sa femme, avoir infligé chacune de ces blessures, un chagrin plus profond menant à la repentance et au changement (2 Co 7.10) peut prendre place. La confession est indispensable : sans elle, la guérison du corps, de l'âme et des relations ne peut pas avoir lieu (Ja 5.16). La confession est aussi porteuse d'espoir, car Dieu nous assure que « celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais [que] celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde » (Pr 28.13).

La confession doit être réciproque. Il est rare que les

torts ne soient pas partagés. Même s'ils ne sont pas responsables de l'adultère, les conjoints trompés ont eu, sur le plan amoureux, des manquements qu'ils doivent nommer et avouer à leur partenaire infidèle et à Dieu.

Doit-on aussi confesser les autres liaisons ? Cela comporte toujours des risques. Chaque cas doit être examiné individuellement. Mais comme les êtres humains ont tendance à tricher, il vaudrait mieux être franc sur toute la ligne, une fois pour toute, que de risquer des révélations tardives qui viendraient compromettre tous les progrès faits pour rétablir un climat de confiance. Encore une fois, la prudence s'impose, pour éviter que des détails sordides soient inutilement dévoilés.

Qui doit être mis au courant ? Pas tout le monde, évidemment. Mais certainement ceux qui sont directement affectés : la famille. Le pasteur, les membres de la cellule et des amis sûrs doivent

être mis au courant, afin qu'ils puissent participer au processus de restauration. Si un des parents doit quitter le domicile conjugal pendant quelques temps, les enfants doivent en être informés, mais sans entrer dans les détails. Quant aux adolescents, il se peut qu'ils aient déjà deviné ce qui se passe, néanmoins, ne présumez de rien. S'il s'avère évident qu'ils sont au courant, les parents devront leur en parler ensemble et les préparer aux changements éventuels, mais sans révéler de détails inutiles.

Rétablir la confiance en se repentant. La meilleure définition de la repentance est celle que nous tenons de la bouche du roi d'Israël dont la liaison adultère secoua tout le pays : « les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : Ô Dieu! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Ps 51.19). À quoi reconnaît-on un cœur repentant ? (Voir la liste page 17). À une attitude d'humilité qui amène à être

ni intransigeante ni sur la défensive lorsqu'on la met en doute. À la franchise qui remplace la tromperie. À la volonté de rendre compte de son temps, de son argent, et de ses allées et venues. Au fait de ne pas adresser de reproches ni chercher d'excuses pour justifier ses manquements. À la volonté d'accepter calmement les conséquences.

La repentance sincère du conjoint infidèle, qui se verra dans ses actes et ses paroles, permettra au conjoint trompé de prendre de nouveau le risque d'ouvrir son cœur et d'offrir en cadeau le doux pardon qui rendra possible la restauration et le retour de la gaieté.

Renouer en pardonnant.

Le péché d'adultère reste constamment devant ceux qui l'ont commis (Ps 51.5) et, aussi, devant leur conjoint, comme une dette encore impayée qu'il faudra pourtant régler.

La première réaction du partenaire trahi sera de chercher à se venger en

faisant souffrir à son tour le conjoint infidèle. Mais Dieu nous appelle à vivre un amour radical qui prône le pardon et non la vengeance (Ro 12.17-21). Il nous appelle à « être bons les uns envers les autres, compatissants, [nous] pardonnant réciproquement, comme Dieu [nous] a pardonné en Christ » (Ép 4.32). Cela semble injuste, surtout lorsque la blessure infligée a été aussi profonde. C'est comme si on minimisait notre souffrance et que le coupable était laissé impuni. Mais le pardon, ce n'est pas cela.

Jésus a enseigné que le pardon est une remise de dette qu'on consent à faire volontairement, par amour (Lu 7.36-48). Mais cela ne veut pas dire que la douleur et la colère disparaîtront miraculeusement ou que les conséquences du péché se volatiliseront. La réconciliation, qui repose sur le respect mutuel, la compassion, la gratitude et l'amour, prend place après

que le conjoint trahi a vu chez son partenaire les signes de la repentance (Lu 17.3,4), une fois que le pardon a ouvert la voie. (Voir le livret QC109 publié par Ministères RBC : *Quand le pardon semble impossible.*)

Renouer en retrouvant l'intimité sexuelle. Une fois la liaison révélée, les deux conjoints devront passer des tests de dépistage du sida et des M.S.T. Humiliante, l'expérience est cependant indispensable. Dans la plupart des cas, six mois d'abstinence sexuelle, au minimum, sont nécessaires pour préserver la santé du conjoint fidèle. Si le test du sida est positif, le couple devra faire le deuil de certaines formes de rapports sexuels pour ne pas mettre en danger le conjoint non infecté. Après un adultère, il faut procéder lentement pour redevenir intimes sexuellement. Réintégrer le domicile conjugal après un temps de séparation ne veut pas forcément dire réintégrer

le lit conjugal et retrouver l'intimité sexuelle. Le conjoint qui aura été trompé sera peut-être tenté de satisfaire tous les besoins sexuels de son partenaire, de peur qu'il se tourne vers un autre partenaire. Le conjoint ou la conjointe infidèle devra donc rassurer son épouse ou son époux sur ce point et se montrer patient(e).

Tenter de prévenir une rechute en ayant des relations sexuelles est insensé ; en agissant ainsi, on dévalorise l'amour et le plaisir sexuel que Dieu a créés. Les époux devront avoir entre eux de longues discussions sur la peur, le sens, la fonction et l'expression de la sexualité dans leur couple avant d'avoir d'autres relations sexuelles.

LA GUÉRISON DU CŒUR

Si le fait d'avoir un cœur sans défense est ce qui nous rend vulnérable, nous expose à l'adultère, la meilleure façon de prévenir l'adultère est alors de garder son cœur. Cette précaution nous permettra de vivre passionnément une grande histoire d'amour. Voici comment Paul décrit cette vie de passion :

*Selon ma ferme attente
et mon espérance, je
n'aurai honte de rien,
mais maintenant comme
toujours, Christ sera glorifié
dans mon corps avec une
pleine assurance, soit par
ma vie, soit par ma mort ;
car Christ est ma vie,
et mourir m'est un gain
(Ph 1.20,21).*

Vivre avec passion signifie vivre dans la rédemption. C'est accueillir chaque jour avec courage en désirant ardemment voir ce que Dieu fera en nous et par nous, parce

que nous avons la pleine assurance de vivre la plus belle histoire d'amour de tous les temps : l'histoire de la rédemption.

Mais vivre avec passion nous fait réaliser combien nous souffrons d'être dans ce monde et combien nous désirons être au ciel. Paul décrit cette tension inévitable en la comparant au soupir intérieur que nous poussons dans un monde de souffrances auquel nous ne pouvons pas échapper, pendant que nous attendons ardemment notre maison éternelle, que nous ne pouvons pas bâtir de nos propres mains (Ro 8.23).

Oswald Chambers reconnaît que la seule façon de satisfaire, maintenant, notre désir d'être au ciel consiste à vivre passionnément en gardant à l'esprit qu'« il n'y a qu'un seul Être capable de remplir l'ultime abîme de souffrances du cœur humain, et que c'est le Seigneur Jésus. » Voilà ce qu'a exprimé le psalmiste en écrivant :

« Quel autre ai-je au ciel
que toi ? Et sur la terre je
ne prends plaisir qu'en toi »
(Ps 73.25).

Le commandement de
Dieu d'aimer les autres comme
lui nous a aimés devient un
véritable délice et n'est plus
qu'un simple devoir lorsque
nos cœurs s'émerveillent
devant l'amour de notre Dieu,
qui est prêt à tout sacrifier
pour nous. Son amour parfait
chasse notre peur d'aimer
(1 Jn 4.11,18) et ouvre notre
cœur à une vie de rédemption
qui peut vaincre la plus cruelle
des trahisons : l'adultère.

Peu de choses peuvent
pousser les gens à vivre aussi
passionnément que ne le font
les témoignages de l'œuvre
rédemptrice de Dieu dans
la vie de son peuple. Nos
histoires de tragédie et de
victoire, de souffrance et de
joie sont les petites parties
d'une plus grande histoire :
celle de Dieu. Raconter nos
histoires est donc une chose
vitale qui nous permet de bâtir
une assemblée de foi, qui se

rappelle ce que Dieu a fait
dans le passé, une assemblée
d'espérance, qui rêve à ce que
Dieu fera encore dans l'avenir,
et une assemblée d'amour
qui s'efforce avec confiance
et courage de racheter le
présent en dépit des forces
du mal (Ép 5.16).

Alors, racontez votre
histoire !

AUTRES RÉFÉRENCES

Dan Allender et Tremper Longman, *Le courage d'aimer vraiment*, Éditions La Clairière, 1995

Surviving an Affair de Willard Harley et Jennifer Harley Chalmers (Revell, 1998).

The Healing Path de Dan Allender (Waterbrook Publishers, 1999).

La romance sacrée de Brent Curtis et John Eldredge (Éditions Farel, 2001).

AUTRES BROCHURES RBC RELIÉES AU SUJET

Quand le pardon semble impossible

Quand la colère gronde
When Violence Comes Home
(CB951)

Divorce And Remariage
(Q0806)

Crées pour désirer
When Help Is Needed
(CB931)

Quand un homme a le regard qui erre

Tim Jackson est conseiller agréé au Michigan et conseiller supérieur à la division correspondance biblique des éditions RBC.

- 1 *La romance sacrée* de Brent Curtis et John Eldredge, p. _____
- 2 *The Weight of Glory* de C. S. Lewis, p. 34
- 3 *After the affair* de Janis Abrahms spring, p. 38,39
- 4 *The Healing Path* de Dan Allender, p.57
- 5 *Private lies* de Frank Pittman, p.48